

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél.39.17.51

Avril 1956

— 4 —

April 1956

NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

(Suite)

Cet isolement du monnayage de Maurice Tibère est plus apparent que réel. Il faut se garder d'attribuer aux règnes de Justin I et de Justinien toutes les pièces qui portent leurs noms. Le long règne de Justinien avait été marquée par de très nombreuses émissions monétaires dont les produits durent circuler longtemps après sa mort et, par suite, servir de modèles dans les royaumes mérovingiens. On sait combien sont variées les imitations barbares des tiers de sou de Justinien. Parmi ceux qui paraissent avoir été frappées en Gaule, il en est où le nom de l'empereur est si défiguré qu'on doit supposer entre eux et le prototype toute une série d'intermédiaires de plus en plus dégénérés. Les monnaies de Justinien, impériales et pseudo-impériales, suffirent encore aux besoins du commerce sous Justin II et Tibère Constantin. Ce dernier, d'ailleurs, ne régna que 4 ans ; on s'explique que les monnaies frappées en Gaule aux noms de ces deux empereurs soient rares.

Les monnaies pseudo-romaines de Maurice appartiennent toutes à des ateliers de la Viennoise, à une époque où on cessait dans le reste de la Gaule d'inscrire le nom de l'empereur sur les monnaies. On s'explique sans peine qu'à Marseille, vu sa situation d'entrepôt commercial entre l'Orient et l'Occident, et dans les villes voisines, les traditions romaines aient duré plus qu'ailleurs. Si Gondovald avait fait frapper monnaie au nom de l'empereur, c'eût été dans les villes où il commandait, telles que Brive, Angoulême, Périgueux, Bordeaux, Toulouse ; or, on n'a pas rencontré jusqu'à ce jour une seule monnaie de Maurice émise dans l'une de ces villes ; c'est à Marseille, Viviers, Valence, Vienne, Uzès qu'on a frappé à l'effigie de Maurice, toutes villes où il ne semble pas que Gondovald ait jamais paru, sauf à Marseille où il n'a fait que passer.

Quant au style des sous et tiers de sou provençaux de Maurice, il n'y en a peut-être pas deux qui soient sortis du même coin. Le travail varie d'une pièce à l'autre, les légendes sont souvent altérées et le monnayage au nom de Maurice Tibère a dû se continuer assez longtemps pour que ce type se soit immobilisé. D'ailleurs les monnaies marseillaises de Clotaire II forment la suite immédiate de celles de Maurice Tibère. Il est donc possible que certains monétaires de Marseille aient maintenu le nom de Maurice, sur les espèces qu'ils frappaient, au moins jusqu'en 613. Un monnayage fait à l'instigation de Gondovald, agissant comme représentant de l'empereur, eût été de courte durée et n'aurait pu être assez abondant pour servir de point de départ à toute une série monétaire.

Après cela, nous lisons le nom de l'empereur Phocas (602-610) pour lequel nous ne rencontrons que deux pièces frappées en Gaule : deux sous d'or de l'atelier de Marseille, conservés au British Museum.

Les monnaies d'Héraclius I (610-641) n'ont donné lieu qu'à un petit nombre d'imitations en Gaule : un tiers de sou à Viviers où le nom de l'empereur est écrit ERACLOS, un sou d'or et un tiers de sou d'or frappés à Marseille, le premier porte ERACLOS, le second ERACOS.

MONNAIES D'OR ROYALES.

Au cours de la période mérovingienne, les monnaies d'or royales sont rares et dispersées. Seul l'atelier de Marseille fournit une série de monnaies portant les noms royaux depuis Clotaire III jusqu'à Childébert III. Les monnaies royales, en Gaule, sont des exceptions. Sans doute, dès leur entrée en Gaule et à mesure que s'affermissait leur pouvoir, les rois francs eussent volontiers substitué leur nom à celui de l'empereur ; s'ils ne le firent que tardivement, c'est qu'ils se heurtèrent à des impossibilités. Théodebert, le premier, osa remplacer le nom de l'empereur par le sien. C'était, nous dit-on, un prince ambitieux qui supportait avec peine de lire, dans les édits impériaux, l'empereur Justinien s'arroger les titres de Francisque, d'Alémanique, Gépídique, Langobardique, comme s'il avait soumis toutes ces nations.

A suivre.

F. BAILLION.

NUMISMATIQUE DE L'ESPAGNE ANTIQUE

Une étude numismatique ne peut se poursuivre qu'à partir de connaissances historiques précises. La numismatique reflète l'Histoire et précise l'archéologie ; c'est pour cela que nous commencerons cette étude élémentaire et rapide de la numismatique de l'Espagne antique par un raccourci, forcément schématique, de l'histoire de ce pays.

Les sources écrites les plus anciennes sont les passages de la Bible relatifs au commerce des contemporains de Salomon avec la cité de Tarsis. Très certainement cette Tarsis n'est autre que la ville de Tartessos dont parlent divers auteurs de l'Antiquité.

Les trouvailles archéologiques n'ont pas permis de parler d'une civilisation tartessienne ; pourtant on ne peut négliger les nombreux textes précisant l'antiquité, la richesse et la culture de cette ville et de ce royaume situé sur le sol de l'actuelle Andalousie.

C'est par Gadés (Cadix), fondée par les Phéniciens aux environs de 1000 avant notre ère, que Tartessos aurait commercé avec les trafiquants de la Méditerranée.

La pression assyrienne ayant affaibli la puissance phénicienne, vers 700, les grecs phocéens les relayèrent dans le commerce avec Tartessos. Mais la bataille d'Alalia, en 635, voit la fin de l'hégémonie phocéenne ce qui permet à Carthage de se rendre maîtresse de la Méditerranée occidentale. Tartessos aurait finalement été détruite par les Carthaginois vers 500 avant notre ère.

Du nord, par la voie terrestre, arrivent les Celtes. A partir du VIII^{ème} siècle, en une ou plusieurs vagues selon les historiens, ils pénètrent dans la Péninsule et y vagabondent. Il semble que les Basques les Ibères de la côte et les Tartessiens aient résisté à l'assimilation. L'influence celtique la plus certaine se rencontre au cœur de la Péninsule, qu'on a appelé d'ailleurs la Celtibérie.

Après la disparition de Tartessos s'ouvre la deuxième phase de la colonisation grecque ; cette fois-ci elle se situe dans le nord-est. Elle est due encore une fois aux Phocéens, mais par l'intermédiaire de leur établissement de Massalia (Marseille).

Partis de cette cité ils s'établissent dans un golfe des Pyrénées méditerranéennes et y fondent Emporion, non loin d'un autre établissement grec, Rhode (Rosas), que l'on suppose avoir été fondé antérieurement par les Rhodiens.

On admet une date voisine du milieu du VII^{ème} siècle pour la fondation d'Emporion.

On a vu que Carthage avait assuré le relais du trafic maritime après l'effacement des Phéniciens et des Rhodiens. Fondée en 826 la cité de Carthage ne cessa d'élargir les frontières de son empire colonial. En 660 les carthaginois auraient fondé Ubússus, dans la plus petite des îles Baléares. C'est encore eux qui fondent Malacca, Sexi, Abdéra.

En 348 ils signent avec Rome un traité fixant la limite de la navigation romaine au cap de Palos.

Pour redresser une situation ébranlée par les revers de la Première Guerre Punique, Hamilcar débarque à Gadés en 237 pour porter la guerre chez les Turdétans. Ceux-ci, héritiers des Tartessiens, sont l'ennemi héréditaire qui bloque les Carthaginois dans le sud de la Péninsule. Leur défaite assure aux carthaginois la possession du territoire occupé aujourd'hui par l'Andalousie.

A la mort d'Hamilcar son gendre, Hasdrubal, lui succède. Il fonde Carthago-Nova (Carthagène) et traite, en 226, avec une ambassade romaine qui reconnaît aux carthaginois le fleuve Ebre comme limite nord d'influence. Assassiné en 221, Hasdrubal est remplacé par un des plus grands génies militaires que le monde ait connu : Hannibal.

Lorsqu'en 219 il prit Saguntum (Sagonte), Hannibal s'était déjà rendu maître d'une bonne partie du Plateau central de la Péninsule. En 218 il se lance dans l'immortelle aventure qui devait mettre Rome à deux doigts de sa perte. L'échec final de cette audacieuse entreprise marqua la fin de la puissance carthaginoise. Les Romains restaient seuls maîtres de la Méditerranée, donc de la Péninsule.

En 197 ils délimitent les provinces et réorganisent l'administration. En 195 Caton mate une révolte d'Ibères grâce à l'amitié d'Emporion, plate-forme idéale qu'avaient déjà utilisée les Scipions.

En 179 Tibérius Gracchus établit une convention avec les Ibères. En 133 Scipion Emilien détruit Numance, forteresse qui avait résisté à bien des généraux romains et qui gênait la pénétration au cœur de la Celtibérie. Ce fut le dernier acte de la conquête.

De 83 à 73 Sertorius soutint une guerre contre Rome en organisant l'Hispanie en république ; sa mort empêcha la réalisation de ce dessein. En 45 César défait les fils de Pompée à la bataille de Munda. C'est là le dernier acte des guerres romaines en Hispanie.

Si le nord ouest du pays resta toujours difficilement pénétrable et réfractaire à la romanisation, par contre le reste s'assimila très vite. Tout ce qui restait des civilisations pré-romaines s'étiola et mourut au point que nous en sommes encore à essayer de percer le mystère des langues ibères et ibéro-tartesses dont nous avons pourtant un assez grand nombre de textes.

L'ouvrage de Mr L. PERICOT GARCIA : l'Espagne avant la conquête romaine, Payot éditeur 1952 (Traduction de Mr Raymond LAN-TIER) donne une excellente histoire de l'Espagne depuis les débuts de l'Humanité jusqu'à la totale conquête romaine.

Les ouvrages de numismatique de l'Espagne Antique qui servent de référence pour les classements sont, pour les espagnols, La Moneda Hispanica d'Antonio VIVES Madrid 1926. Il semble qu'en France et en Amérique on préfère l'ouvrage d'Alois Heiss : Description générale des monnaies antiques de l'Espagne Paris 1870 Antonio BELTRAN MARTINEZ a écrit un opuscule élémentaire : Las Monedas Hispanicas Antiguas Madrid 1953 (IV Congreso Internacional de Ciencias Pre-historicas y Protohistoricas) qui a l'avantage d'être illustré et d'avoir des résumés en français, anglais et allemand.

L'auteur de ces lignes se tient à la disposition de tout membre de l'Alliance qui désirerait lui demander des renseignements sur le thème de cette petite étude.

A suivre.

R. GRAU.

LISTE DES MEMBRES

(suite)

BENUSIGLIO, Jean, 71, rue Lafaurie Monbadon, BORDEAUX (Gironde-France) : grecques antiques et romaines.
CATHALA, André, 4, place Masséna, NICE (A.M.-France) : papier-monnaie de tous pays — jetons — monnaie
GAVELLE, Robert, Conservateur-Adjoint du Musée de Comminges, LABROQUERE (Haute Garonne-France) : collection publique de monnaies romaine.
GEETS Léopold, 205, rue de l'Intendant, MOLENBEEK ST. JEAN (Belgique) : monnaies diverses.
HENDRICKX, Marcel, Hamontstraat, MAASEIK (België) : Graafschap Loon — Pr. Bisdom Luik.
HOUZE, René, 11, rue Jeanne d'Arc, ORLEANS (Loiret — France) : collection général.
MAJOR, Alfons, 51, Jan Mahieustraat, ROESELARE (België) : alle landen — noodmunten — papierengeld.
PAULUS, Nazaire, 11, rue Ropsy Chaudron, BRUXELLES (Belgique) : monnaies et médailles des papes.
PUY, Philippe, 19, rue Saint François de Paule, NICE (A.M.-France) : papier-monnaie de tous pays.
SCHIVA, Joseph, 5, rue Blacas, NICE (Alpes Maritimes-France) : monnaies anciennes et modernes.
SEYNAEVE, Gérard, Korendragerstraat 38, BRUGGE (België) : België (ook voor 1830).
THIBAUT, Pierre, 18, rue Sainte Adélaïde, VERSAILLES (Seine & Oise-France) : monnaies antiques — monnaies françaises et musulmanes — poids monétaires.
VELLE, Adrien, Oostendestraat 32, KEIEM (Leke-België) : algemene verzameling (munt en papier).

CHANGEMENTS D'ADRESSE VERANDERING VAN ADRES

COLIN, Albert, 433, avenue Georges Henri, BRUXELLES IV (Belgique).
de BOLSTER, Gérard, Hortensiastraat 200, DEN HAAG (Nederland).

AVIS DE LA SECTION DE BRUXELLES

Les membres qui désirent recevoir régulièrement les listes avec les nouvelles valeurs attribuées aux pièces belges, sont priés de verser la somme de frs. 20,— au C.C.P. 3445.24 de A. VAN ROOSBROECK, Jette-Bruxelles.

ASSEMBLEE GENERALE 1956

Après avoir eu lieu régulièrement à Bruxelles, et l'année dernière à Anvers, il nous a paru intéressant de tenir notre prochaine assemblée à Gand.

Cette prochaine assemblée générale aura lieu le dimanche 15 avril, à 10 heures très précises, à l'Hôtel Britannia, place Saint-Bavon à Gand.

Après la séance, dîner facultatif au même Hotel. Prix du dîner : frs 100.— à verser avant le 10 avril au C.C.P. 30.35.45 de M. MARTINY, 1, vieux quai au Bois à Gand.

Pour l'après-midi, une visite guidée des principales curiosités touristiques de la ville a été organisée.

Venez tous nombreux à cette Assemblée Générale et tout comme l'année dernière, les dames sont les bienvenues.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. G. HERMAN, 77, avenue Foch, PARIS 16° (France) : Je possède de nombreux écus de divers pays, dans un état superbe. Ecrivez moi. Je demande surtout échange contre grecques, romaines, gauloises, françaises.

Liste de M. J.G. LAFFORGUE, 171, rue du Jardin Public, BORDEAUX (Gironde-France) Je possède une médaille religieuse portant à l'avant l'effigie du Christ et dont le revers est tracé de signes hébraïques dont voici la traduction « Le Messie a régné, il vit pacifiquement, et devenu la lumière de l'Homme, il vit ».

Cette médaille a été décrite au début du siècle par MM. FALIZE (orfèvres à Paris) et est appelée par les auteurs lamédaille du CAMPO DEI FIORI (module 35 mm — métal blanc à reflets verts).

Cette médaille est-elle connue de nos collègues et peut-on la situer dans le temps ? Je tiens la documentation et sa photographie à la disposition des collectionneurs spécialistes que la question pourrait intéresser.

LIJST DER LEDEN

(vervolg)

125 JAAR GELDOMLOOP IN BELGIË, 1830-1955

In het maandblad van januari 1956 publiceerden wij onder deze titel een verslag over de tentoonstelling die ook onder deze benaming door de KREDIETBANK georganiseerd werd. Wij trokken hierbij de aandacht van onze leden op de beknopte, maar belangwekkende catalogus door de KREDIETBANK bij deze gelegenheid uitgegeven.

Eén van onze leden uit Duitsland vroeg ons of wij hem deze catalogus konden bezorgen. Wij maakten zijn vraag aan de KREDIETBANK over en voegden bij ons schrijven ter informatie het maandblad van januari.

Hierop ontvingen wij een antwoord, dat wij hieronder met genoegen in extenso laten volgen :

KREDIETBANK
Naamloze Vennootschap
Arenbergstraat 7 - Brussel

Kabinet van de Ondervoorzitter

Brussel, 8 maart 1956.

De Heer Joris MERTENS,
Secretaris « Europees Genootschap
voor Munt- en Penningkunde »,
Boomse steenweg 255/21,
ANTWERPEN.

Geachte Heer,

Wij danken U ten zeerste voor Uw vriendelijk schrijven van 3 dezer.

Het « Europees Genootschap voor Munt-en Penningkunde » verdient alle lof en waardering voor de merkwaardige wijze waarop het zijn uiterst interessante activiteit uitoefent.

Wij wensen U onder meer welgemeend proficiat voor vorm en inhoud van Uw maandblad.

Uw uitvoerige bespreking van onze tentoonstelling « 125 Jaar Geldomloop in België » heeft ons veel genoegen gedaan. Het is voor ons aanmoedigend vast te stellen dat ons initiatief ook de technici heeft kunnen voldoen.

Zodra de gelegenheid zich voordoet, zullen wij niet nalaten met Uw Genootschap contact te nemen bij de uitwerking van gelijkwaardige ideeën.

Wij zenden heden een exemplaar van de catalogus naar de Heer O.E. Schulze in Dortmund. Terloops voegen wij eraan toe dat wij met veel genoegen een aantal Nederlandse en Franse exemplaren van deze brochure ter beschikking van Uw secretariaat willen stellen.

Met hoogachting,

L. WAUTERS C. VAN SOYE
Onderdirecteur Ondervoorzitter

* * *

Ingevolge dit schrijven hebben wij een aantal exemplaren van deze brochure aangevraagd. Wij houden deze ter beschikking van de belangstellende leden. Aanvragen dienen gericht aan de ondergetekende met vermelding van de taal, waarin de brochure gewenst wordt.

Joris MERTENS.

ALGEMENE JAARVERGADERING 1956

De Algemene Jaarvergadering 1956 zal gehouden worden te Gent, dit jaar verkozen om zijn centrale ligging tussen de kernen waar zich een actief afdelingsleven ontplooit. De bijeenkomst zal plaats grijpen op zondag, 15 april, om 10 uur in het HOTEL BRITANIA, St. Baafsplein 20, in het centrum van de stad.

Na de vergadering bieden wij fakultatief aan de leden, die wensen nog wat gezellig bijeen te blijven, de gelegenheid om samen het middagmaal te gebruiken in dezelfde inrichting. De som van F 100,— (drank en dienst inbegrepen) dient als inschrijving daartoe voor 10 april te worden gestort op de P.C.R. Nr. 30.35.45 van de Heer MARTINY, Oude Houtkaai 1, Gent.

's Namiddags is er dan nog een geleid bezoek aan de merkwaardigheden van de stad.

Wij hopen dat onze leden zeer talrijk zullen opkomen om deze Algemene Jaarvergadering bij te wonen. Laten wij deze samen tot een hoogdag maken in het leven van ons Genootschap.

DE ZWITSERSE MUNTSLAG 1950-1955

In het boekwerk « 100 Jahre schweizerisches Münzwesen » (St. Gallen 1950) wordt de Zwitserse muntslag tot en met 1949 beschreven. De directeur van de Eidgenössische Münzstätte te Bern was zo welwillend de muntslag van 1950-1955 op te geven, welke hieronder volgt.

<i>5 francs</i>				
1950 —	482.000	1952 —	154.850	1954 — 6.600.000
1951 —	1.095.625	1953 —	3.403.450	1955 — —
<i>2 francs</i>				
1950 —	—	1952 —	—	1954 — —
1951 —	—	1953 —	437.950	1955 — 1.032.100
<i>1 franc</i>				
1950 —	—	1952 —	2.852.900	1954 — —
1951 —	—	1953 —	786.000	1955 — 194.000
<i>½ franc</i>				
1950 —	7.148.000	1952 —	14.022.800	1954 — —
1951 —	8.530.300	1953 —	3.567.200	1955 — 1.320.000
<i>20 centimes</i>				
1950 —	5.970.000	1952 —	3.074.800	1954 — 1.503.900
1951 —	3.640.000	1953 —	6.958.000	1955 — 9.103.500
<i>10 centimes</i>				
1950 —	3.200.000	1952 —	4.451.500	1954 — 3.200.000
1951 —	3.430.000	1953 —	6.148.800	1955 — 11.794.700
<i>5 centimes</i>				
1950 —	920.000	1952 —	4.690.000	1954 — 8.037.900
1951 —	2.141.000	1953 —	9.131.000	1955 — 19.943.000
<i>2 centimes</i>				
1950 —	—	1952 —	1.915.800	1954 — 2.539.100
1951 —	9.622.400	1953 —	2.006.900	1955 — 2.493.100
<i>1 centime</i>				
1950 —	3.610.000	1953 —	11.520.000	1954 — 5.174.600
1951 —	22.624.000	1953 —	5.947.300	1955 — 5.281.700

F.J. Bingen

AANMUNTINGEN NEDERLANDSE MUNTEN

1954-1955

De Heer Rijksmuntmeester te Utrecht was zo welwillend ons een opgave te verstrekken van de aantallen munten, welke in de jaren 1954 en 1955 voor Nederland en de Nederlandse Antillen op de Rijksmunt werden geslagen. Ten gerieve van onze leden laten wij deze opgave hieronder volgen.

NEDERLAND

<i>1 Gulden</i> — zilver.	1954 —	6.600.000	1955 —	37.500.000
<i>25 cents</i> — nikkel.	1954 —	6.400.000	1955 —	10.000.000
<i>10 cents</i> — nikkel.	1954 —	8.200.000	1955 —	18.200.000
<i>5 cents</i> — koper.	1954 —	14.000.000	1955 —	11.400.000
<i>1 cent</i> — koper.	1954 —	54.000.000	1955 —	52.000.000

NEDERLANDSE ANTILLEN

<i>1/4 gulden</i> — zilver.	1954 —	200.000		
<i>1/10 gulden</i> — zilver.	1954 —	200.000		
<i>1 cent</i> — koper.	1954 —	1.000.000		

F.J. Bingen

BIJDRAGEN VOOR 1956

BELGIE: Beschermend lid: F 125,—; Lid: F 75,— te storten op P.C.R. 55.43.31 van René de Martelaere, Gitschotellei 314, BORGERHOUT.

NEDERLAND: Beschermend lid: f 11,—; Lid: f 6,50 te storten op Postgiro 29.73.61 van J. Schulman, Keizersgracht 448 te AMSTERDAM, met vermelding: Voor Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde.

ANDERE LANDEN: Beschermend Lid: B.F 150,—; Lid: B.F. 85,— te storten per mandaat of check op naam van René de Martelaere Gitschotellei 314, BORGERHOUT (België). In geen geval mag het mandaat of de check op naam van het Genootschap uitgeschreven worden.

Laat U inschrijven als beschermend lid

Steun aldus onze werking

Betaal vlug uw bijdrage zo dit nog niet gebeurde

Maak aldus ons werk minder zwaar

AN DIE DEUTSCHEN MITGLIEDER

Wir bitten unsere Mitglieder in Deutschland den Jahresbeitrag 1956 in Höhe von DM. 7,— (Förderndes Mitglied: DM. 12,—) auf das Postscheckkonto Köln 60991 von Herrn Heinrich Pilartz, Klingelpütz 16, Köln a/Rhein, zu überweisen.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN.

De maandelijksse bijeenkomst van de afdeling Antwerpen, welke gehouden werd op zaterdag, 10 maart, werd bijgewoond door ruim 20 leden.

Aan de agenda stonden eerst en vooral verschillende mededelingen. Deze handelden in hoofdzaak over het maandblad, de verkoop van de vondst van Herentals, de a.s. jaarvergadering van het Genootschap, de opbrengst van de veiling van de verzameling Hindamian te Parijs, enz.

Uitvoerig werd ook gesproken over de activiteit van de afdeling Brussel, wat betreft de bepaling der ruilwaarde van de munten van het onafhankelijke België.

Vele aanwezigen namen bij de bespreking van de mededelingen het woord en na het beëindigen van deze leerzame gedachtenwisseling werd er als gewoonlijk een drukke ruilbeurs gehouden, waarbij tal van stukken aan ware gunstprijzen van eigenaar wisselden.

BRUGGE.

Op 26 februari 1956 hield de afdeling Brugge haar zesde vergadering van het winterseizoen 1955-1956. Het weder was niet van de partij en alhoewel de spreker, die gevraagd werd om een voordracht te houden op het laatste ogenblik belet moest geven wegens ziekte, ging de vergadering toch door.

Waren aanwezig: Mevrouw Dieperinck en de Heren Callewaert R., De Buck L., Denys Ph., Dieperinck Alb., Lamberty Alfr., Seynaeve G., Staes Joh., Taelman J., Vandermeer J., en Vanhaecke J. Verschillende leden hadden zich laten verontschuldigen.

De bijeenkomst werd gezellig doorgebracht met over munten te spreken, te ruilen en inzage te nemen van enkele numismatische boeken die voor de gelegenheid meegebracht werden.

Tijdens de vergadering werd er ook overgegaan tot de verloting van een stuk van 3 Mark en een stuk van 2 Mark van Duitsland. Deze twee schone munten, gepolijste plaat, vielen aan de Heer Dieperinck, die aldus zijn verzameling prettig groeien zag.

Zo werden een paar uurtjes aangenaam doorgebracht bij een ronkende kachel en vergaten wij het uitzonderlijk gure weder.

ZUID-WEST-VLAANDEREN.

Het barre winterweer speelde ook hier zijn parten, doch was ondanks de felle koude de opkomst zeer bevredigend voor de vergadering van 19 februari.

Na een korte terugblik op de vorige jaren en een blik in de toekomst werd de toestand van de kas nagegaan en vond het innen der lidgelden plaats.

Daarna werd er een spreekbeurt gehouden over de munten van onze kolonie en als steeds was er iets te leren en te bekijken.

Piëteitsvol werd een stille herinnering gehouden aan de Heer Fernand MOREAU, te vroegtijdig ontruikt aan het wereldje van verzamelaars, waartoe hij met hart en ziel behoorde.

Een gratis tombola met meerdere munten, door de leden geschonken, werd door de aanwezigen zeer gunstig onthaald. Langs deze weg danken wij de milde gevers nogmaals voor hun royaal gebaar.

Als naar gewoonte werd de vergadering met een ruilbeurs en met gezellig napraten besloten.